

L'ALCOOLISME

ET

L'ECOLE

Par A. Letourneau



Présenté par S. Boutin

HV5135

L47

1909

P. 20



National Library
of Canada

Bibliothèque nationale
du Canada

1997

20
EX
B
2
X

D. P.
COLLECTION J. O. SEGUIN
No. 137 / SEC
A. M. D. G.

AVEC LA PERMISSION DES AUTORITÉS
DIOCÉSAINES.

Droits réservés

En mettant cette conférence sous vos yeux, aimables lecteurs, j'ai cru accomplir un acte utile et patriotique.

On ne saurait trop faire pour enrayer le mal causé par le progrès de l'alcoolisme. Il est grand temps que la conscience publique se réveille, que le peuple canadien comprenne les dangers qui le menacent, et que tous les citoyens, soucieux de l'honneur de leurs familles et de la grandeur de leurs pays, se liguent dans un commun effort contre l'ennemi commun, l'ivrognerie.

S. Boutin

PENSÉE

Le salut d'une âme vaut mieux
que la conquête d'un empire.

Champlain

IMPRIMERIE A. LEMIEUX

922 BEAUBIEN, PRES DE LA RUE
ST-HUBERT

VU l'accroissement si rapide du commerce et de l'industrie et étant obligé d'augmenter mon personnel, j'ai cru qu'il serait avantageux pour moi et pour le public de transporter mon atelier dans un local plus grand, au numéro 922 rue BEAUBIEN, près de la rue St-Hubert.

Je continuerai, comme par le passé à donner une attention stricte à toutes les commandes qui me seront confiées, et je serai plus en état de donner satisfaction à mes anciens clients et aux nouveaux qui voudront bien me faire l'honneur d'une visite.

Voici les différents ouvrages que nous faisons : LETTRES DE FAIRE PART, ENTETES DE COMPTES ET DE LETTRES, CIRCULAIRES, CARTES D'AFFAIRES, DE VISITES, CARTES MORTUAIRES, ETC., ETC.



L'Alcoolisme et l'Ecole

(Conférence donnée par M. A. Létourneau, Principal de l'Ecole St-Denis, devant l'Association des Instituteurs catholiques de Montréal, janvier 1908.)

"L'alcoolisme, voilà l'ennemi". Ce cri, parti du haut de l'échelle sociale, s'est répercuté, de couche en couche, jusqu'aux dernières limites de la société.

Il y a déjà plusieurs mois, Nos Seigneurs les Evêques de la province de Québec, dans un élan de patriotisme et de foi, se sont liqués pour faire face à cet ennemi.

Tout vrai patriote, tout vrai catholique ne peut rester indifférent devant cette lutte qui se poursuit. Le mal est grand, il n'y a pas à se le dissimuler. La contribution de toutes les forces vives de la nation, les efforts constants de toutes les bonnes volontés sont donc nécessaires pour combattre la plaie qui ronge la société et qui la menace dans ses bases. L'épidémie a envahi le monde et gangrène les masses populaires.

J'ai cru faire œuvre de bon instituteur en essayant de fournir une toute petite pierre au travail colossal de l'édification de cette digue qu'on veut élever, pour arrêter et refouler si possible, le flot envahisseur, de l'alcoolisme.

Heureux, m'estimerai-je, si grâce à votre bienveillance, ce modeste travail, en dépit des lacunes et des défaillances que ma meilleure volonté ne m'a pas permis d'éviter, peut contribuer dans une faible mesure, au triomphe de la cause que j'ai voulu servir.

Dans son mandement de décembre 1905. Monseigneur l'Archevêque de Montréal nous disait: " Nous demandons spécialement et instamment que l'on s'occupe avec le plus grand zèle, des enfants et des jeunes gens sur qui nous devons compter pour former la génération sobre de l'avenir."

Et ailleurs: " L'initiative privée s'exercera avec zèle, dans une multitude d'occasions, soit par l'exemple, soit par l'apostolat, soit par des conférences sur les dangers de l'alcoolisme, soit par l'enseignement anti-alcoolique, dans les milieux scolaires ou autres."

Ces dernières lignes sont à la fois l'explication du présent travail, en même temps qu'elles me tracent la voie à suivre.

ALLIANCE NATIONALE
Cercle ST-EDOUARD
No 126.

fondée le 14 décembre 1898

Officiers du Cercle pour 1908

CHAPELAIN,
MORIN REV. J. A. N., Curé de St-Edouard.
PRESIDENT,
LACASSE C. B., constable, 954 Beaubien.
VICE-PRESIDENT,
CONSTANTIN A., constable, 1182 Huntly.
SEC.-ARCH.,
BOHÉMIER J. H. A., notaire, 736 Huntly.
SEC.-FIN.,
BEAUDRY J. B., marchand de bois et char-
bon, 671-673 Huntly.
TRESORIER,
THEOPHILLE RATELLE, comptable 1953
Labelle.
COM.-ORD.,
F. LAFLAMME, 1204 Huntly.
INTRODUC.,
R. PELADEAU, 897 Beaubien.
PORT. DRAPEAU,
LACROIX O., journalier, 372 Huntly.
MED. EX.,
VEZINA J. D., 2518 St-Hubert.
CHAMPAGNE J. A., 811 Huntly.
SUBSTITUT,
LEDOUX J. I., 2187 St-André.
AUDITEURS,
MM. J. I. LEDOUX et A. DUBORD.

Laissant à nos prêtres, à nos missionnaires l'œuvre grandiose de la prédication, pourquoi n'apporterions-nous pas, nous, instituteurs catholiques, l'appui de notre enseignement et de notre exemple pour seconder leurs nobles efforts.

On raconte que, en Hollande, ce pays des inondations qui ne doit son existence et sa sécurité qu'aux digues puissantes qui retiennent l'Océan dans les limites à lui assignées par "son peuple de castors humains" on raconte, dis-je, qu'au premier signal du danger qui menace ces digues, tous les habitants abandonnent tout autre travail, volent contre l'ennemi commun et y restent aussi longtemps que dure le danger.

Ne devons-nous pas, Messieurs, apprécier hautement le bonheur de pouvoir travailler avec avantage au grand ouvrage de rédemption de notre nationalité, tout en restant à notre poste d'instituteurs?

Le docteur Cummings, le grand hygiéniste anglais, a écrit ces mots: L'ignorance a fait les trois quarts des ivrognes . . . Donc instruisons le peuple pour le rendre tempérant. Ceci se fera pour la génération future, par l'école qui doit être placée en première ligne parmi les moyens de combattre l'alcoolisme. Ce moyen, il faut peut-être le placer même avant l'éducation dans la famille, parce que, hélas! combien de foyers où l'enfant ne peut compter sur cette éducation?

Combien de foyers où l'enfant dès sa naissance respire une atmosphère saturée d'alcool? Pour ces enfants, l'École doit être un milieu béni où l'on désinfecte son âme des miasmes délétères de l'ivrognerie.

De plus, l'alcoolisme chez l'homme n'est pas seulement, ni principalement, l'habitude de boire, c'est tout cet ensemble de faiblesses morales, de misères domestiques, variées, nuancées à l'infini, qui, engendrées par l'ivrognerie, forment le milieu où se meurt l'ivrogne et sa famille, le bourreau et ses victimes.

D'où il saute aux yeux que ce qu'il faut, c'est soigner la maladie par le dedans; le remède doit venir du foyer où le mal est encerclé.

Or dans cette trinité auguste le père, la mère et l'enfant, ce dernier est sans conteste, celui sur qui notre influence à nous, est plus directe et plus sûre, sans doute, c'est la mère surtout qui doit exercer une influence large, profonde, expansive sur tous les membres de la famille; mais, nous, par le contact journalier avec l'enfant, nous pouvons pour cette cause beaucoup et nous serons pour la mère de famille de précieux auxiliaires.

Cet enseignement anti-alcoolique si nécessaire, que doit-il comprendre? Comment et quand doit-il être donné? Voilà ce que je me propose d'étudier avec vous.

ALLIANCE NATIONALE

(SUITE)

SALLE DE REUNIONS:

Au No 956 Beaubien, les 2eme et
4eme mardis de chaque mois,
à 8 hrs p. m.



Etat Financier du Cercle, au 31
Décembre 1907

Caisse des Malades	\$1,374.75
Caisse générale locale	347.05
Total - -	<u>\$1,721.80</u>



"L'état financier de notre cercle, nous disait, un jour, le Président Général de l'Alliance Nationale est le plus prospère de tous les cercles de l'Alliance. Et je ne connais pas d'autres cercles ou cours dans d'autres sociétés qui soient en état de donner autant de satisfaction à leurs membres."

"Amis, encouragez vos Institutions Nationales. Entrez dans le cercle St-Edouard, et profitez du présent concours; votre entrée sera gratuite!"

Montréal, 10 Mars 1908.

Comme tout enseignement véritable, il doit comprendre l'enseignement moral de l'anti-alcoolisme, et l'enseignement technique.

Et d'abord éducation anti-alcoolique, entraînement de ces jeunes âmes dans la crainte, l'horreur et la haine de l'alcool.

Convaincre l'esprit de l'enfant des malheurs que lui réserve la boisson, s'il s'y adonne, gagner son cœur à la tempérance et à la sobriété par le récit des tristesses qui sont le hideux cortège de l'alcoolisme; enfin faire prendre à nos élèves de fortes et généreuses résolutions pour l'avenir, voilà ce que comporte l'enseignement moral de l'anti-alcoolisme.

Pour en arriver là, il nous faudra démontrer à l'enfant que l'alcool n'est pas si utile qu'on le prétend, et que sa nécessité pour l'organisme humain est absolument surfaite.

Si nous avions à nous adresser à un auditoire d'hommes faits, la tâche serait sans doute bien difficile. On a, en effet, presque partout, une opinion trop favorable de l'alcool, et l'on passe avec trop d'inattention et d'indifférence sur les maux qu'il cause.

Du reste, pour un homme renoncer à la boisson, ce n'est pas simplement... renoncer à la boisson. C'est modifier profondément des habitudes invétérées, changer peut-être ses relations sociales, s'affirmer en mille occasions journalières, supérieur à la coutume, à l'entraînement, au respect humain.

Qui a bu boira; la plupart du temps, ce verdict est tristement vrai. Le buveur ne se convertit que bien rarement, parce qu'il est bien faible contre l'ivrognerie et bien impuissant à s'en corriger, quand il n'a pas pu l'éviter par des raisons de délicatesse et d'intérêt privé.

Mais pour ces jeunes consciences vierges encore de préjugés, il nous sera facile de leur inspirer une vive horreur pour la boisson et l'ivrognerie.

Apprenons-leur que la boisson ne peut faire aucun bien, mais qu'elle fait toujours beaucoup de mal à ceux qui en prennent.

Inculquons-leur que l'on va à l'ivrognerie par une pente; qu'une fois engagé sur cette pente, on la descend jusqu'à l'abîme qui est au bout; que les ivrognes ont commencé par boire un verre par ci par là, pour augmenter graduellement la dose, et en arriver à l'alcoolisme.

"L'ivrognerie, nous dit le Dr Belouino, est une passion acquise et toute d'éducation. Il est clair qu'elle ne peut se montrer que peu à peu et par degrés."

"L'ivrogne le plus abruti n'a d'abord été qu'un imprudent buveur."

Ceux qui souffrent

de TOUX, RHUMES, BRONCHITE, CATARRHE, ASTHME, COQUELUCHE, et spécialement la CONSOMPTION à sa première période, devraient employer le :: :: :: ::



Sirop du Dr "J. O. Lambert"

**Le remède pour tous les âges et toutes les classes.
Se prend depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse.**

AVIS.— Prenez garde aux nombreuses imitations qui ne se vendent que sous le titre de "Goudron et d'Huile de foie de morue" et qui n'en possèdent pas.

En vente partout; 35 cts la grosse bouteille.

On devient donc ivrogne sans le savoir et surtout sans le vouloir. Ce travail de dissolution et de dégradation est lent, presque imperceptible; l'homme n'en a pas connaissance.

Là, précisément est le grand danger de l'alcoolisme, le secret de sa victoire fatale. Ici, il faudra expliquer à l'enfant ce que l'on entend par alcoolisme. On le fera en des termes les plus clairs possibles. Au sens strict du mot, l'alcoolisme est "l'empoisonnement lent mais permanent de l'organisme, produit par l'usage habituel, quotidien d'une quantité relativement faible d'alcool."

L'alcoolisme est donc une maladie qui a engendré le vice de l'ivrognerie. Lorsque l'alcoolisme est atteint profondément dans sa santé, dans sa descendance, tôt ou tard, la société doit se ressentir de cette déchéance, et bientôt c'est le tour de la nation. L'ensemble de tous les méfaits sociaux, attribués à l'usage de l'alcool a été désigné par ce mot pris dans un sens plus large: alcoolisme.

Tout naturellement, nous aurons à définir l'alcool. L'alcool est un liquide volatil, inflammable, plus léger que l'eau, incolore, transparent, d'une saveur chaude et brûlante, d'une odeur aromatique. Il est plus généralement le produit médiateur ou immédiat de la distillation du vin: on l'extrait aussi de la bière, du cidre, des fruits et des grains.

C'est un poison et rien autre chose qu'un poison, au même titre que la strychnine, par exemple, poison violent qui ne pardonne pas.

C'est la seule définition qui convienne à l'alcool, et c'est sur cette définition qu'il faudra appuyer pour la graver profondément dans l'esprit des élèves. D'eux-mêmes, ils tireront cette conclusion pratique qu'il est logique de s'en priver; qu'il est patriotique de s'en abstenir ouvertement.

Puis la nature de l'alcool étant bien comprise de l'enfant nous aurons à lui prouver, que, contrairement à ce que l'on affirme, l'alcool ne réchauffe pas, qu'il nourrit pas qu'il n'ouvre pas l'appétit, qu'il n'étanche pas la soif, qu'il n'est pas un préservatif contre les maladies contagieuses.

"Le rôle de l'alcool dans l'alimentation, nous dit Paul Puguère, contrairement à l'opinion émise par des personnes intéressées, est absolument nul. Ni il ne réchauffe, ni il ne fortifie: il altère, au lieu de désaltérer."

Après les libations répétées, un ivrogne disait un jour: "On prétend qu'un petit verre donne de la force, j'en ai bu plusieurs, et je ne puis pas me tenir debout."

Voici ce que nous dit le docteur Lancry: Un préjugé cinquantenaire veut que l'alcool soit un digestif, un condiment, un adjuvant utile de la digestion. C'est faux!

EXAMEN DES YEUX



GRATIS



Ne Négliguez aucun mal d'Yeux, la **Vue** est trop **Précieuse**.

Toute **Lunetterie** non faite **SUR COMMANDE** est toujours **NUISIBLE**.

N'achetez jamais des **VENDEURS AMBULANTS** ni aux **MAGASINS A TOUT FAIRE**.

Rien ne remplace l'**EXAMEN** des **YEUX** par un savant **SPECIALISTE**.

Si vous tenez à **GUERIR** vos **YEUX** sans drogue, opération ni douleur.

ALLEZ A

L'Institut d'Optique

VOIR ET CONSULTER LE

Specialiste Beaumier

LE MEILLEUR DE MONTREAL

144 Est, rue Ste-Catherine,

près Avenue Hotel-de-Ville

Il recherche les **CAS** difficiles, **DESEPERÉS**.

Pose **YEUX ARTIFICIELS**, Naturels à se tromper.

FABRIQUE et **AJUSTE** lui-même depuis 25 ans, **LUNETTES**, **LORGNONS**, etc.

SES nouveaux "**VERRES TORIC**," à ordre, sont **GARANTIS** pour bien **VOIR** de **LOIN** et de **PRES**; pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar sur tout achat en lunetterie.

PRENEZ GARDE

pas d'**AGENTS** sur le chemin pour notre Maison Responsable.

Heures de Bureau : tous les jours, de 9 h à 9 h.

Dimanche, de 1 à 4 p.m.



La vérité, c'est que l'alcool, après une excitation passagère, donne une dépression durable; la vérité c'est que l'alcool, après un excès de vitalité éphémère, donne une diminution de vitalité permanente.

Insistons auprès de nos élèves sur ce fait que ces témoignages nous sont fournis par des sommités médicales, par des savants blanchis sous le harnais et qui ont fait des études spéciales sur la question.

L'alcool ne réchauffe pas.

Le docteur Pol Demade a dressé dans un excellent travail une liste des meilleurs réchauffants par ordre d'efficacité, où l'alcool arrive... bon douzième sur une liste de quinze.

Pour se garantir du froid, il faut de l'énergie, de la volonté, des forces et de l'attention. Ce sont là les armes indispensables pour lui résister.

Or, l'alcool détruit toutes ces armes si nécessaires; car il diminue considérablement, s'il n'ôte pas tout-à-fait, l'énergie, la volonté et les forces de l'homme.

Dans un pays comme le nôtre où nous gelons sept mois de l'année, il est bon que nos enfants apprennent que le froid et l'alcool sont deux complices qui, lorsqu'ils peuvent se rencontrer chez un homme, se donnent toujours la main pour lui faire perdre la vie.

L'alcool ne nourrit pas.

Les docteurs Lallemand, Perrin, Duroy et Richardson déclarent que l'alcool n'est pas un aliment, mais un excitant du système nerveux. Il ne nourrit pas plus que l'éther, le chloroforme, l'opium et le tabac.

Des personnages intéressés ont baptisé les bières du nom séduisant de pain liquide. Rien de moins mérité qu'une pareille dénomination.

Tout le monde sait que l'albumine est une partie absolument nécessaire à l'alimentation. Aussi la trouve-t-on dans tous les aliments véritables.

Or, en consultant un tableau fait par M. J. Denis, on constate que dans 100 grammes de pain, il se trouve 7 grammes d'albumine; dans 100 grammes de bière, on trouve 0.40 centigrammes d'albumine.

Quand à l'alcool pur, toujours d'après le même auteur, il ne renferme pas même la plus petite partie d'albumine.

Des analyses faites par le docteur Galler-Boissière prouvent qu'une simple livre de viande équivalent, en matières nutritives, à des centaines de pintes de bière ou de vin.

L'alcool, au témoignage des médecins, n'est pas assimilé par l'homme, comme les aliments qui servent à sa nutrition, mais charrié par le sang sans perdre sa personnalité, il se trouve successivement en contact avec les organes du corps, et y produit toujours des troubles sérieux.

Phone Est 2567

A. C. MURRAY

MARCHAND DE
FERRONNERIES

Vitres et Peintures, Granits, Ferblanteries,
Matériaux de Construction.

1840, rue St-Hubert

E. DULON



MACONNERIE ET
PIERRE DE TAILLE

944 Rose Delima, Villerai

S. RICHER

Entrepreneur de Canaux, Caves en
Ciment, Creusage de Caves.

Spécialité: Réparations de Canaux
et Fondations en Ciment.

1753, rue Labelle

Près de la rue Beaubien Montréal

Enfin, l'alcool n'est pas un préservatif contre les maladies contagieuses.

Voici des faits : En 1832, à New-York, le choléra fit des millions de victimes, dont les quatre-cinquième, étaient des gens adonnés à la boisson. Pendant l'épidémie cholérique de 1848-1849 à Glasgow, le docteur Adams constata que parmi les gens sobres et tempérants, sur cent malades, 19 seulement en mouraient, tandis que sur cent malades alcooliques reconnus, 91 succombaient.

En hollandaise, pays du gin, 600 médecins ont signé la déclaration suivante : " C'est une grave erreur de croire que ceux qui font usage habituel d'alcool offrent plus de résistance à la contagion, surtout dans les épidémies de choléra et de fièvres, l'expérience a prouvé le contraire."

Un autre préjugé contre lequel nous aurons à prémunir nos enfants est celui-ci : L'alcool détruit la santé oui, mais seulement quand on en prend trop. Un petit verre ne fait pas de mal. C'est là une erreur profonde presque générale et des plus pernicieuses.

C'est, en effet, en absorbant tous les jours de l'alcool, sous une forme quelconque, même un seul petit verre, qu'on devient alcoolique sans le savoir et en se croyant sobre.

Et, d'ailleurs, de savants médecins allemands et belges ont cherché quelle était l'influence de l'alcool, tant sur le travail physique que sur le travail intellectuel : même en opérant avec des doses minimes, ils ont pu constater un affaiblissement parfaitement marqué des forces intellectuelles et physiques : perturbation dans la formation des idées, manque de mémoire, diminution des forces musculaires, etc.

Il est résulté de leurs expériences que réellement une petite quantité d'alcool fait du mal.

Ce mal n'est pas bien considérable, soit ; mais il excite, et si le petit verre se répète, les effets nuisibles se multiplient et souvent s'accumulent. Puis, qui niera le pouvoir terrible de séduction qu'exerce ce breuvage infernal. Les victimes les plus dégradées de l'alcoolisme s'étaient elle aussi, promis de ne faire qu'un usage modéré du poison perfide. On se contente d'abord de cet habituel petit coup du matin ; au bout de quelque temps, on double la dose, on prend le petit verre le matin et celui du soir. Après quelque temps de ce régime, on se paie régulièrement la petite larme, le matin, le midi et le soir, auquel on ajoute bientôt le fameux night cap. Enfin, on en prend à toute heure ; bientôt le gin ou le whisky ne gratte plus assez fort. Hélas, le buveur qui en est rendu là est bien près de sa fin ; il tombe malade, la fièvre le prend, il dépérit et finalement un jour, il prend le chemin du cimetière en passant souvent par l'hôpital.

Tel. Bell 2475

OMER BRIEN

Modes et Nouveautés



2511, rue St-Hubert, coin Beaubien

DAMASE BEAUPRE

Marchand de

Bois, Charbon, Foin, Grains, etc., etc.

1940 RUE LABELLE

— Boulevard St-Denis

ARTISANS CANADIENS FRANÇAIS

O. LAMONTAGNE

2481 rue St-Hubert Près de la rue Beaubien

Marchand de Chaussures et de Claques

Grand assortiment de Chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants.

Magasin recruté pour le bon marché et de première qualité.

En plus les Chaussures sont réparées promptement et à la satisfaction générale.

De l'aveu de tous les médecins dignes de ce nom, l'alcoolisme engendre beaucoup de maladies; il les aggrave toutes.

L'alcool attaque de préférence les organes de la digestion, de la respiration et les centres nerveux du cerveau, en y produisant des troubles graves et souvent mortels. Signalons seulement ses effets ordinaires sur chacun de ces organes.

Son influence sur l'estomac produit la dyspepsie et les gastrites.

C'est sur le foie que l'alcool semble se complaire à porter ses coups les plus rapides et les plus meurtriers. Sous son action, le foie dégénère tantôt en une masse graisseuse, tantôt en un viscère congestionné, durci, incapable de remplir aucune fonction vitale et provoquant la mort par hydropisie, selon le proverbe : "Qui a bu dans le vin, meurt dans l'eau."

Les maladies alcooliques du rein sont la dégénérescence granuleuse, le diabète et la maladie de Bright.

Quand à l'appareil respiratoire, nous constatons que la laryngite et la bronchite sont des faits communs en alcoolisme.

Les poumons de l'alcoolique qui sont sujets à des altérations graves, savoir l'inflammation aiguë, l'inflammation chronique, et, surtout l'alcool est le principal agent de la tuberculose, cette peste blanche, qui a fait dire au célèbre docteur Lancereaux, président de l'Académie de médecine de Paris, ces pittoresques paroles: L'alcool est l'engrais de la phthisie."

On a encore constaté que les affections du cœur, depuis quelque temps, augmentent dans une proportion alarmante, et ici encore les boissons en sont la principale cause.

Ce sont elles qui amènent tantôt l'hypertrophie de cet organe; tantôt ces battements de cœur si fréquents chez les noceurs, enfin, la terrible syncope de cœur.

"Quant au cerveau, c'est, de tous les organes, celui qui ressent le plus vivement le choc des boissons alcooliques," nous dit le docteur Lefebvre.

Lorsque l'alcool a jeté le désordre dans ce merveilleux instrument de l'âme, elle même est comme affolée: elle perd non seulement le gouvernement du corps, mais le gouvernement d'elle même. Si l'abus se propage, l'alcoolisé en arrive à la paralysie et bientôt à la démence qui est le silence de l'âme dans un organisme en ruine. Le peuple a donc très justement baptisé l'alcool: une grande vitesse pour l'asile des fous.

"L'alcool est l'engrais de la phthisie."

LES LOTS DU CRYSTAL PARK

Sont les Banques les plus sûres

Achetez maintenant avant les avances du printemps et faites 50%. Votre choix sur les rues Berri, St-Denis, Sanguinet, Hôtel-de-Ville, DeGaspé et chemin public.

Lots de \$150.00, \$3.00 comptant et \$3.00 par mois.

Un lot donné pour \$30.00 ou \$40.00, sur chaque 12 lots vendus.

Les Chars de la rue St-Denis vous mènent là au prix de la ville. A l'été les chars iront sur les terrains d'un bout à l'autre.

HENRI FRIGON

Le Marché d'Immeubles de Montréal.

141 ST-PIERRE

Téléphone, Main 1414

Mais on dira : Nous ne voyons jamais mourir d'alcooliques.

Le vulgaire ne le voit pas, c'est vrai, mais le médecin consciencieux et observateur le voit, lui, tous les jours, et il est frappé de stupeur devant cette grande cause de mortalité.

Seulement, dans chaque cas particulier, le secret professionnel ne l'oblige-t-il pas au silence ? Que de fois, il rencontre des individus que tout le monde croit sobres et jouissant d'une santé robuste, mais qu'il sait, lui, être minés secrètement par l'alcoolisme et prêts à être fauchés par la première maladie ! Que de fois, sur le cercueil d'un homme qui fut atteint d'une maladie de cœur, des reins, du foie, de l'estomac, des poumons, du cerveau, il pourrait coller l'étiquette : mort par l'alcool. Mais, il se tait ; le nom du défunt, l'honneur de sa famille lui ferment la bouche, c'est le secret de sa profession.

Dans l'entourage du défunt, on accusera un froid, une imprudence, une inflammation, que sais-je ! alors, que le véritable auteur de la mort, ignoré de la masse et même des amis et des parents, n'est autre que l'alcool qui a produit ou rendu mortelle, l'affection qui a enlevé le malade.

L'action de l'alcool est d'ordinaire cachée, insoupçonnée ; elle s'établit lentement.

Le procès n'est donc plus à faire. Cet accusé, chargé de tous les vices et de tous les méfaits imaginables, a été traduit à la barre de la morale publique, de l'hygiène et de l'économie. On l'a interrogé, examiné, confronté avec les victimes, jugé et condamné.

S'il lui reste encore des amis fidèles ou d'opiniâtres défenseurs, ils sont d'ordre assez peu intéressant et ne méritent guère autre chose qu'une indulgente pitié, pour eux-mêmes, sans qu'ils aient droit d'en réclamer une part pour le client qu'ils défendent.

Il est bien entendu que cet alcool, proscrit par la morale et l'hygiène, est celui qui prétend se faire accepter comme utile et bienfaisant pour l'organisme humain.

Car, nul ne conteste les services qu'un tel produit est appelé à rendre dans le domaine de l'art, de l'industrie ou même de la thérapeutique. Mais, dès qu'il envahit les organes où s'exercent les fonctions de vie, il n'est plus qu'une cause de troubles ou un facteur de ruines.

Pour combattre l'alcoolisme, quelques uns ont cru qu'il suffisait de corriger et de moraliser, en quelque sorte, l'agent responsable de ce fléau social, et c'est là le dernier préjugé que je veux vous signaler. " Nous rectifions ce liquide, disent-ils, et nous vous donnons une boisson hygiénique, pure de tout mélange toxique et d'une parfaite innocuité "

LOTS A VENDRE

SUR LA

Propriété Jarry à Villeray.

Cette propriété est traversée dans toute sa longueur par les rues St-Hubert, Huntly, Labelle, St-André, Boyer.

Les canaux sont sur la propriété.

Ces lots sont les plus beaux de l'Ile de Montréal et le centre futur du "Greater Montreal."

Conditions faciles : \$5.00 comptant, \$5.00 à 30 jours et \$5.00 tous les 3 mois.

Vous achetez des propriétaires eux-mêmes; ce qui veut dire que vous gagnez 50% sur tout autre achat fait ailleurs.

Pour informations, Écrivez ou Téléphonez au No. . .

3383, rue St-Hubert

Tel. Bell Est 2817

Ou ce qui est mieux, venez voir le site.

Malheureusement, il n'en est pas tout-à-fait ainsi. Dans la plupart des cas, la rectification n'est qu'un leurre. Puis, même l'alcool éthylique, (extrait de vin), pour être pur, ne cesse pas d'être nuisible, et l'usage d'un poison légèrement atténué n'en devient pas moins pernicieux, surtout lorsque, comme c'est ici le cas, l'usage amène fatalement l'habitude et ne tarde pas à conduire à l'abus.

Le peuple, ignorant la véritable nature de l'alcool, croit innocemment que ce sont les frelatages qui produisent les maux si désastreux qui résultent de l'usage des boissons, lorsqu'au contraire c'est l'alcool lui-même.

Le professeur Croft, de Toronto, chargé par le gouvernement d'analyser plusieurs échantillons de boissons diverses, dit au sujet des frelatages: Dans les échantillons qui m'ont été soumis, je ne trouve pas la moindre trace de poison ajoutés, s'il y en a, ils sont en quantité trop petite pour produire les affreux résultats que l'on constate chez les ivrognes. Je suis persuadé—rappelons-nous que c'est un expert qui parle—je suis persuadé que l'élément fatal se trouve non dans le frelatage, mais dans l'alcool lui-même.

Faisons comprendre à l'enfant qu'il n'y a pas de pire ennemi du travailleur que l'eau-de-vie.

La tâche que l'industrie moderne impose à l'ouvrier réclame une vigueur qu'il n'a pas toujours. Il lui semble qu'un petit verre rétablira la proportion entre le travail et la force. C'est le matin: il se lève fatigué du labeur de la veille, effrayé peut-être de celui que le jour lui offre en perspective. Il faut marcher pourtant vers cette usine ou ce chantier sans lesquels on n'aurait pas de pain. S'il n'est pas profondément chrétien, à ses souffrances physiques, l'ouvrier ajoute le tableau de ses douleurs morales, de ses joies perdues, de son avenir incertain. Tandis que ces images désolantes flottent dans sa pensée, le cabaret s'offre à lui sur le chemin qui mène à l'atelier.

C'est pour lui quelque chose comme le paradis sur la route de l'enfer. Il se hâte d'entrer et sous l'action de ce verre d'eau-de-vie qu'il avale d'un trait, tout en lui semble se ranimer. Il lui semble que le collier de misère paraît moins lourd et l'atelier moins pénible. La scène se renouvellera le soir au retour, sous prétexte de repos, au lieu de regagner son foyer de famille, on s'arrêtera encore devant le comptoir avec les camarades.

L'eau-de-vie coulera dans les verres, et la journée finira comme elle a débuté, dans les fumées brûlantes de l'horrible poison.

L'habitude est vite contractée, et bientôt l'ouvrier ne résiste plus à l'attraction de ce comptoir qui le fascine.

Tel. Bell Est 2301

J. M. DUBREUIL

Entrepreneur de Pompes Funèbres

Voitures Doubles et Simples.
Abonnement de Frais Funéraires.

2763, rue ST-HUBERT

Boulevard St-Denis

Montréal

Télesphore Duchesneau

Marchand de

Bois, Charbon, Foin, Grains, etc., etc.

2459, rue ST-HUBERT

Tel. Bell Est 3164

J. L. Legault

EPICIER

Choix d'Épiceries générales. Spécialité: Vins et Li-
queurs, Beurre de Choix.

Une Visite est respectueusement sollicitée.

894, rue BEAUBIEN

Joseph Gervais

L A I T I E R

1886 rue LABELLE

Boulevard St-Denis

L'alcool tombe le matin dans son estomac vide et le brûle peu à peu; le soir il remplace pour ce pauvre fatigué, la nourriture fortifiante du repas de famille, et plusieurs fois peut-être au milieu du jour, le travail est interrompu pour demander à l'affreux petit verre un surcroît factice d'énergie physique.

Avec une telle habitude, si l'ouvrier est garçon, il ira au cabaret pour éviter la solitude de son triste garni; s'il est marié, le ménage ne saurait être heureux. Alors, il boit pour chercher dans l'ivresse l'oubli de la réalité, jusqu'à ce qu'il aille, guénille d'homme, mourir sur un lit d'hôpital ou dans un asile d'aliénés.

Cette histoire se répète, hélas! de plus en plus navrante parmi nos populations ouvrières des villes et des campagnes.

Par notre enseignement, il faut que l'enfant d'aujourd'hui qui sera l'ouvrier de demain se mette en garde contre cet ennemi de la classe ouvrière. Disons-lui que tout travail demande un effort, produit une fatigue, amène une déperdition de forces. Plus le travail s'exécute dans des conditions défavorables, plus il exige d'activité, et plus l'ouvrier a besoin de confort, de soin, de prudence pour ne pas compromettre sa santé. Le seul moyen de réparer cette diminution de l'énergie musculaire est une alimentation saine et substantielle.

Répétons à nos élèves, que de par sa nature même, l'alcool ne rend pas plus légère la charrue du laboureur, ni plus léger le marteau du forgeron, ni plus rapide la varlope du menuisier, ni plus vaillante la hache du bûcheron, ni plus habile la main du tourneur, ni plus sûre celle du mécanicien, ni plus alerte la plume de l'écrivain.

On parle beaucoup de nos jours de l'amélioration du sort de l'ouvrier. D'un bout du pays à l'autre, cette question sociale se pose et fait le sujet de bien des débats.

Chez les mieux intentionnés, une grande pitié remue les cœurs. On cherche le moyen d'unir riches et pauvres dans une vraie et sincère fraternité.

Tous sont d'accord pour reconnaître, qu'il est bien lourd, l'impôt que l'ouvrier paie à l'aubergiste, et que trop souvent, c'est la cause unique de la gêne qui règne à la maison.

Son honneur le Juge Sicotte ne craint pas d'affirmer, que ce n'est pas tant le besoin de pain, la nécessité d'une meilleure éducation de donner à sa famille, qui poussent l'ouvrier à réclamer sans cesse une augmentation de salaire et une diminution de ses heures de travail, c'est l'appât de huit heures d'amusement, lisez plutôt d'abrutissement. Sa famille! il ne s'en soucie guère, pourvu qu'il s'amuse.

Bureau Chef: 536 et 537, Edifice Board of Trade
Tel. Bell Main 1506

The Danville Lumber Co.

Succursale Boulevard St-Denis

1845 Christophe Colomb, coin Beaubien
Tel. Bell Est 459

Marchands de Bois de Sciage de toutes sortes,
Lattes, Bois préparé, Planches, Couverture, etc.
Moulures de tout genre, Portes et Chassis une
spécialité.

Maisons à vendre et à louer.

Propriétés et Terrains à échanger.

Venez voir, nous n'avons qu'un prix et nous
garantissons la qualité et la mesure du bois.

Tel. Bell Est 5850

J. U. BRUNET

AGENT D'ASSURANCES

Accidents, Feu, Vie, Vitres et Voleurs

752, rue CASGRAIN Ville St-Louis

Beau TERRAIN à Vendre

Coin des rues Comte et St-André à bon
marché pour de l'argent comptant.

S'adresser à S. Boutin

Coin de la ruelle Beaubien et de la rue Labelle

Et où donc s'amuser, sinon à l'hôtel, en excursions de plaisir toujours bien fournies de boissons et d'où il revient le gousset vide? Maintenant augmentez les gages tant que vous voudrez, ils seront toujours insuffisants, et d'autant plus que les heures d'oisiveté croîtront elles aussi.

Voulez-vous, messieurs, entendre une autre voix autorisée?

M. Allan Baker, député de Finsbury, aux Communes anglaises, dans une récente visite au Canada, son pays natal, après avoir déclaré que le grand fléau qui désole actuellement l'Angleterre, c'est l'alcoolisme, a ajouté ces paroles: " C'est là la cause directe des neuf-dixièmes des crimes et des cas de misère. Car, s'il y a tant de sans-travail en Angleterre, c'est moins parce que le travail fait défaut, que parce que quantité d'ouvriers, minés par l'alcool, sont hors d'état de se livrer à un travail suivi. "

Donc l'alcoolisme, c'est le paupérisme avec toutes ses misères physiques et morales.

Répétons à satiété à nos élèves que le cabaret est une banque de perdition, où l'ouvrier va déposer pour les perdre: son argent; son temps, sa santé, sa raison, son indépendance, sa volonté, son caractère, le bonheur de sa famille, finalement son âme.

N'est-il pas permis de conclure que si, par nos efforts auprès de nos élèves, nous réussissons à former une génération d'ouvriers sobres et tempérants, nous aurons rendu à la classe ouvrière un immense service, et que la question sociale, sera de ce chef du moins, bien prête d'être résolue.

Quand nous aurons convaincu l'esprit de nos élèves des dangers de l'alcoolisme, pour gagner son cœur à la sobriété, nous pourrons lui faire le récit des malheurs qu'il cause à la famille et à la société.

Prouvons-leur que la boisson trouble les ménages, gêne l'éducation des enfants et engendre la misère.

Dans ce but, retraçons-leur des tableaux peut être déjà malheureusement trop connus de plusieurs d'entre eux.

Montrons-leur ce père de famille au cœur plein de tendresse et de générosité jadis, et aujourd'hui devenu la proie de l'alcoolisme.

Ce malheureux a passé huit jours à gagner péniblement la subsistance des siens: une nuit suffira pour le dépouiller complètement. On lui paie un petit verre; il paie un petit verre; et quand le malheureux alourdi veut sortir de cette horrible caverne, il est cloué à un banc par une soif dévorante. " Encore, encore, " s'écrie le cœur des buveurs; puis, au petit jour, tous se séparent repus, mais inassouvis.

A. GRATTON

Fabricant de Pianos



Pianos renommés par l'élégance de la fabrication et réputés les meilleurs par l'excellence du ton, à des prix défiant toute concurrence.

Réparations de toutes sortes et accordeur.

Une visite est respectueusement sollicitée.

892. RUE HUNTLY

Boulevard St-Denis

Montréal

ANTONIO DOYON

Marchand Tailleur et Chapelier

3045, rue ST-HUBERT

Satisfaction garantie

Montréal

Deux bonnes maisons à vendre

SUR LA RUE LABELLE

Nos 1935 à 1941 finies avec toutes les améliorations modernes.

S'adresser à S. Boutin

Coin de la ruelle Beaubien et de la rue Labelle

Parfois, la femme, forte des promesses tant de fois répétées de son mari, vient rôder inquiète autour de l'aubergiste, les jours de paie. A la vue de cette femme, on rit et l'on force le malheureux à rire des angoisses des siens. La pauvre créature est brutalement renvoyée et la danse des petits verres recommence.

Le père arrive tard ; on l'attend au logis où, pendant de longues heures, la faim torture de jeunes innocents. La mère devine, au premier regard, qu'elle et ses enfants n'auront point de pain ; elle pleure ; lui blasphème, et, parce qu'il n'y a rien à mettre dans les assiettes de son pauvre ménage, il les brise. Il demande à manger, et comme il est impossible de le satisfaire, on se bat et l'on va se coucher avec quelques coups de poing pour repas du soir ou du matin.

Cette famille, qui va vivre de privations pendant toute une semaine, maudit le marchand de vin qui lui a pris son bonheur et sa tranquillité.

Les journaux quotidiens nous fournissent ample matière à des récits où l'alcool a joué un rôle néfaste.

Nous savons de nombreux ménages où règnent la misère et les larmes, parce que le père est ivrogne.

Tout en respectant l'honneur et la réputation des personnes, flagellons le seul auteur de ces malheurs.

Répétons souvent aux enfants: "La boisson fait pleurer les mères et souffrir les petits enfants" Revenons souvent sur ce sujet. Le cœur de l'enfant se révoltera contre la boisson, ce monstre si cruel.

Ce qui aggrave encore les maux causés par l'ivrognerie, c'est que l'enfant porte l'iniquité de son père, et qu'il se voit livré sans défense aux plus cruelles contagions du corps, du cœur et de l'esprit.

La dégradation physique et intellectuelle des ivrognes se transmet, partiellement du moins, à de pauvres petits innocents qui conservent toute leur vie l'empreinte de leur origine, naissent ou deviennent des êtres dégénérés, enclins de bonne heure à l'intempérance, au vice, à la névrose, à l'idiotisme et souvent terminent misérablement une existence malheureuse.

Les médecins l'attestent; l'enfant est atteint par l'alcoolisme paternel et maternel, et il en souffre.

Ainsi, il existe pour les mères de famille, une coutume, enracinée dans un préjugé populaire, de prendre de la boisson à certaines époques. Trop souvent, le père se fait le promoteur complaisant de cette pratique dangereuse. Durant des mois, on fera au foyer un usage presque journalier de boissons fortes ou de bière, et la chair délicate du petit être qui, lentement se forme sous le regard de Dieu, chaque jour, arrosée d'alcool, se déve-

Tel. Bell Est 5677

MAGASIN DU CHIC

MAISON J. D. DECELLES

Marchand de
Nouveautés, Merceries et Chaussures

584 rue Alma coin Beaubien

Ville St-Louis

Une Visite est Sollicitée

L. A. Morency

Tel. Bell Est 3202

O. Morency

MORENCY FRERES

ENCADREURS et DOREURS

Importateurs de

Moulures, Cadres, Gravures, Peinture à l'Huile,
etc., etc.

346, STE-CATHERINE EST

Près de la rue Berri

Montréal

Téléphone Bell, Est 3605

Bissonnette & Duquette

Plombiers, Couvreur, Fabricants de Corniches
et Abats-Jour.

Spécialité : Ventilation à Air comprimé et falsifié.

Poseur d'Appareils de Chauffage à air Chaud,
Eau Chaude et à Vapeur.

973, rue St-Denis

loppe dans une atmosphère saturée de vapeurs empoisonnées. Comment veut-on que ce petit être ne soit pas profondément affecté par cette ambiance délétère ?

Car, ne l'oublions pas, l'alcool est un poison. Poison, par conséquent, toute boisson forte, parce qu'elle est à base d'alcool.

L'alcool est un poison.

La science l'atteste, et l'expérience avec plus d'énergie encore, le proclame par les tristes réalités qu'elle tient sous nos yeux : infirmités, maladies, santés ruinées, morts prématurées et parfois subites.

L'alcool est un poison.

Tous l'admettent, et cette unanimité souligne puissamment l'épouvantable loi de l'hérédité alcoolique.

En y apportant certains ménagements, on peut faire voir à l'élève les ravages que cause à sa famille par la boisson le pauvre alcoolique.

Le 3 juillet 1905, le R. P. Hugolin, dans un excellent travail sur le sujet qui nous occupe, disait ce qui suit : " La génération actuelle, prise en masse, boit. Les ivrognes sont la grande exception, mais les buveurs sont presque l'universalité."

Ces paroles à mon point de vue stupéfiantes, n'ont pas été contredites. C'est qu'elles expriment, sans doute, une terrible vérité.

Nous subissons là la peine du talion : Nos ancêtres, en développant chez les naturels du pays le goût et le besoin factice de l'eau-de-vie, contractèrent eux-mêmes la funeste habitude des liqueurs spiritueuses, et c'est là le triste héritage qu'ils nous ont légué.

De même qu'autrefois la barbarie sauvage a décimé les premiers habitants du Canada, de même aujourd'hui, la barbarie alcoolique est en train de décimer la nation canadienne.

Autrefois les cabaratiers enivraient les sauvages afin de s'emparer de leurs pelleteries ; aujourd'hui l'hôtelier arrache à l'ouvrier sa paye et le prive ainsi, lui et ses enfants, des choses les plus nécessaires à la vie.

Les sauvages faisaient bouillir leurs enfants ; nos concitoyens les laissent mourir de faim. Sous l'action de l'eau-de-feu, le sauvage était en proie à des actes de frénésie épouvantable ; maintenant sous l'action de l'alcool, le blanc devient une brute dangereuse.

Voulez-vous un trait vécu ? Trois individus commettent un vol avec effraction ; arrêtés tous les trois, deux admettent leur culpabilité, le troisième plaide non-coupable. A son procès, un témoin à charge rend un témoignage si écrasant contre l'accusé, que son avocat, dans un mouvement de véhémence, s'écrie : " Mais vous êtes donc un voleur ? " " Oui, répondit l'accusé, quand je suis

A. MARTIN

FERBLANTIER-BLOMBIER



Ferronneries de toutes sortes à bas prix, spécialement pour les entrepreneurs, bicycles à vendre ou à louer réparations exécutées promptement. Un ETAL de BOUCHER est attaché à l'établissement. Nous avons les meilleures viandes, porc frais, bœuf, volailles, jambon, saucisse, boudin, œufs, beurre, patates, légumes dans les plus bas prix. Nous donnons des coupons donnant droit à un cadeau à chaque montant de \$20.00.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

2694, rue St-Hubert

Tel. Bell Main 2404

Résidence Bell Est 2292

EMERY LESPERANCE

Echevin du Quartier St-Denis

CONTRACTEUR GENERAL

Poseur d'Appareils à Chauffage. Plombier, Electricien, Couvreur en ardoise, etc.
Corniches en métal.

32, Ste-Catherine Ouest
MONTREAL

sous l'influence de la boisson, je suis un voleur, mais lorsque je suis sobre, je suis un honnête homme."

Cet aveu, les trois quarts des criminels pourraient le faire : honnêtes gens quand ils sont sobres ; voleurs, brigands, assassins quand ils sont sous l'influence de l'alcool.

Que nous sommes donc coupables d'introduire sans défiance dans nos demeures, cet ennemi de ce que nous avons le plus cher ! de le faire présider à la naissance de nos enfants, de lui ériger un trône à nos noces et de le verser à flot à la veillée de nos morts.

Aussi, quels ravages la boisson ne cause-t-elle pas dans notre société et cela au point de vue économique ? Tout ce qui est dissipé par l'inconduite, par la boisson notamment, est une dépense inutile et par conséquent nuisible à la société.

Ne l'oublions pas, un vice coûte plus qu'une famille à nourrir. Et un vice tel que la boisson occasionne, la chose est admise par tous, des dépenses énormes à l'Etat, pour l'entretien des prisons et des asiles, pour l'administration de la justice, etc.

Les statistiques fournies pour certains pays d'Europe, tels que la France et l'Allemagne, sont si éloquentes, qu'elles ont permis à un écrivain français, Mgr Gibier, d'affirmer sans crainte d'un démenti ce qui suit : "Supprimez l'alcool, bannissez les boissons fortes, et vous pourrez fermer les $\frac{3}{4}$ des prisons".

Au Canada, les statistiques manquent pour établir le bilan des dépenses occasionnées par la boisson. Toutefois des recherches patientes et laborieuses permettent d'établir avec une certitude morale que les dépenses occasionnées par liqueurs alcoolisées qui, en 1902 étaient de \$105,000,000 atteignent aujourd'hui le chiffre énorme de \$200,000,000. \$200,000,000 engouffrées par le monstre de l'ivrognerie. Tel est le budget du diable dans notre pays.

Ce chiffre énorme n'ouvre-t-il pas aux imaginations les moins riches d'incommensurables horizons et ne doit-il pas laisser rêveurs plus d'un instituteur et d'une institutrice dont les services sont parfois payés du salaire de famine de \$100,00 par année ?

Je sens ici l'obligation de déclarer que ces chiffres sont empruntés à la Revue "La Tempérance" du mois d'août 1907. M. Edmond Rousseau, auteur de cet article ajoute ceci : "On m'accuse de calomnier mon pays quand je porte à ce chiffre les dépenses occasionnées par l'alcool. Je réglerai ce point plus tard ; mais j'étonnerai mes contradicteurs en leur déclarant que je suis bien au-dessous de la vérité."

Tel. Bell: Est 3138

Résidence: 1928 rue St-Denis

CHARLES BENARD

Entrepreneur Peintre



1920, rue ST-DENIS Montréal

LUCIEN ROY

PHOTOGRAPHE

Crayons, Pastels, Encre de Chine, Peintures à l'Huile, Couleurs à l'eau, Agrandissements.

Une Visite respectueusement sollicitée.

671, Ste-Catherine Est

N. PARADIS & PARADIS

MACONS

2521, rue ST-HUBERT

Montréal

Téléphone Bell: Est 6144

TELESPHORE GAUDRY

BOULANGER

1216, AVENUE HOTEL DE VILLE

Résidence Privée, 1232 Avenue Hotel de Ville

Quand nous aurons gagné le cœur de nos élèves à la tempérance par le récit des malheurs que cause l'alcoolisme, il nous sera bien facile de leur faire prendre de fortes résolutions pour l'avenir.

Quel est l'enfant qui, à la vue des souffrances qu'apporte dans la famille, cette malheureuse boisson, à la vue des maux dont souffre la société par l'alcoolisme, ne se dira tout spontanément qu'il veut à tout prix éviter de devenir, lui aussi, la proie de ce fléau. Ne lui sera-t-il pas tout naturel de s'éloigner de tout ce qui pourrait l'exposer à contracter cette terrible habitude de boire?

Et alors, pour récompenser nos efforts, nous aurons une génération d'enfants qui se lèvera sobre pour eux-mêmes et pour la patrie.

Venons-en maintenant au côté technique de cet enseignement,

Dans certains pays d'Europe, en Scandinavie, en Belgique et en France notamment, l'enseignement spécial de l'anti-alcoolisme est inscrit au programme des études.

Dans une circulaire en date du 12 novembre 1900, le ministre de l'Instruction publique, en France, M. Leygues, fait voir l'importance que l'on attache à cet enseignement:

"L'enseignement anti-alcoolique, dit-il, ne doit pas être considéré comme un accessoire. Je désire qu'il prenne dans nos programmes une place officielle au même titre que la grammaire, ou l'arithmétique. Mon intention est de placer la sanction de cet enseignement dans les examens qui terminent nos différents cours d'études primaires et secondaires."

Puis, il ajoute ces paroles qui s'appliquent si bien dans toute leur vérité à notre pays et que je laisse à méditer aux habitants:

"Les sacrifices que s'impose le pays pour développer l'instruction à tous ses degrés, les efforts de nos maîtres pour élever les intelligences et fortifier les esprits, seraient dépensés en pure perte, si nous ne poursuivions en même temps dans les écoles contre notre campagne contre l'alcoolisme qui condamne à une prompte déchéance les individus qu'il atteint et qui anéantit partout où il pénètre, les énergies intellectuelles aussi bien que les énergies physiques."

Vous savez déjà que, à la session du mois de mai dernier du Comité catholique de l'instruction publique, sur proposition de Mgr l'Archevêque de Montréal, appuyé par l'honorable Thomas Chapais, il a été résolu que cet enseignement devra désormais se donner dans les écoles de la province.

Téléphone Main 542

Maison Fondée en 1881

P. LAFRANCE & CIE

Importateurs et Manufacturiers de
Manteaux, Costumes, Jupes, Jupons et Blouses

Nouveau local: 182 rue St-Denis

259, rue Ste-Catherine Ouest Montréal

Fondée en 1858

Tel. Est 3611

LUDGER COTE

PHOTOGRAPHE

Groupe de Composition pour familles et sociétés
565, rue Ste-Catherine est, Montréal

Bell Tel. East 609

Tel. Merch. 1883

F. G. BEARDSELL

NATIONAL BAKERY



Cakes and Pastry of all kinds
Wedding Cakes, a specialty

95 MENTANA ST.

Montreal

Comme sanction, Messieurs les Inspecteurs d'écoles seront invités à faire rapport sur ce sujet.

Cette décision nous fait, à nous instituteurs, un devoir de donner à cet enseignement la place qu'il mérite.

Il devra donc, dans notre tableau de l'emploi du temps, y avoir une heure spécialement consacrée à faire apprendre un manuel anti-alcoolique, à l'expliquer aux élèves.

Ce devra être un exercice scolaire au même titre que les autres. Comme annuel classique à l'usage des élèves, on a suggéré le petit ouvrage du chanoine Sylvain. Mais l'instituteur aura besoin d'un ouvrage plus complet, plus substantiel.

L'ouvrage de M. Edmond Rousseau "Alcool et Alcoolisme" répondrait peut-être à ce besoin.

Toutefois n'oublions pas que ce qu'il faut, ce n'est pas tant donner à l'enfant un bagage de science anti-alcoolique, comme on le munit de connaissances de géographie et d'histoire, mais bien plutôt former un homme sobre un ennemi de l'alcool, ce qui est bien différent et bien supérieur. "Donnez-moi l'instruction que vous voudrez, disait à ses parents un gamin de dix ans, mais arrangez-vous pour qu'à vingt ans, je puisse me passer de vous". Paroles qui feront frémir d'indignation plus d'un cœur de grand'mère, habitués que nous sommes à élever les enfants plus pour nous que pour eux-mêmes. Paroles qui renferme la véritable formule de l'enseignement pour la vie.

Mettre l'enfant de bonne heure en présence des difficultés de la vie; les lui faire mesurer de l'œil afin qu'il proportionne l'effort personnel à l'obstacle à vaincre; là est le secret du bonheur, une sauvegarde contre l'entraînement des passions comme l'ivrognerie.

Nous devons former de nos élèves des tempérants, dans la même mesure et dans le même sens que nous sommes appelés à former des chrétiens.

Or, dans notre Province, les instituteurs laïques ou religieux, ne se contentent pas d'enseigner une demi-heure de catéchisme chaque jour, en isolant l'idée religieuse des autres exercices scolaires.

Ce système des écoles neutres, Dieu merci, n'est pas celui que nous prônons. L'exclusion de la religion à l'école, et son renvoi aux heures supplémentaires ne sont pas à craindre parmi nous.

Nous sommes et nous devons rester avant tout des hommes religieux. C'est là notre force, ce sera aussi notre gloire.

L'âme de l'enfant, en effet, n'est pas composée de deux compartiments étanches, dans lesquels on peut verser à volonté, tantôt la science, tantôt les principes

Tel. Bell Est 1537

Chas. Desjardins **Cie**

CHAPELIERS MANCHOMNIERS
GROS ET DETAIL

130, rue St-Denis

Anciennement entre Dorchester et Ste-Catherine

485 Ste Catherine, coin St-Timothée Montréal

Tel Bell. Est 2216

Résidence Privée :
2640, rue St-Hubert

Larose & Larose

Manufacturiers de

PORTES, CHASSIS, FIXTURES

Sciage, Embouvetage et Découpage

2607, rue St-Hubert

Ouvrage Général

Boulevard St-Denis

religieux. C'est la science elle-même qui doit être imprégnée de l'idée de Dieu, c'est la personne du maître elle-même, qui doit être croyante, si nous voulons que l'enfant reçoive de sa part, une éducation complète, intellectuelle et morale.

De même donc que nous mêlons l'idée religieuse à tout notre enseignement et que nous imprégnons de la morale chrétienne toutes nos leçons, de même aussi, nous procéderons pour faire son éducation anti-alcoolique.

Sans que le programme des études en soit modifié ni plus chargé, nous nous servirons dans ce but des différents exercices scolaires: dictées, compositions, analyses grammaticales, récitations, lectures, hygiène, arithmétique. Ainsi pourquoi, au cours de la classe, pour reposer l'esprit de nos élèves, ne pas leur lire une belle page, simple, claire et convaincante sur cette matière.

L'arithmétique nous offre un champ encore plus vaste. Depuis la simple addition jusqu'aux problèmes les plus compliqués, tout peut nous servir de leçon anti-alcoolique. Depuis déjà quelques années, L'Enseignement Primaire contient plusieurs problèmes de ce genre.

Au sujet de l'économie et de la comptabilité domestique, l'auteur d' "Alcool et Alcoolisme" écrit:

"Le grand défaut de nos habitants dans les campagnes, et de nos ouvriers dans les villes, c'est l'absence de calcul sans lequel il est impossible d'équilibrer le budget de la famille. Tant qu'il y a de l'argent à la maison, on pige dans le tas, sans s'occuper si les revenus égalent les dépenses.

"Et c'est là, ajoute-t-il, une des causes d'intempérance."

Sans doute, ce sont les jeunes filles surtout qui doivent être formées à cette économie, puisque c'est à la mère qu'incombe particulièrement le devoir de pratiquer cette vertu domestique. Mais il est bon et nécessaire que nos garçons apprennent à calculer, à économiser.

L'économie est une vertu qui aide à se maintenir dans la sobriété.

J'aurais voulu aussi ajouter un mot sur les sociétés de tempérance para ou post-scolaires, à l'usage des enfants et des jeunes gens. Cela m'entraînerait peut-être trop loin. Laissez-moi simplement constater que ces sociétés ont rendu, dans d'autres pays, d'immenses services. Mentionnons seulement: l'Angleterre avec ses "Bands of Hope" Bataillons de l'Espérance, au nombre de 21,400, comprenant 2,737,000 enfants enrôlés sous le drapeau de la tempérance.

Voilà ce que devra être notre enseignement. J'ai aussi ajouté que nous devons donner l'exemple. En effet, l'exemple du maître est un réel et fécond enseignement qui doit conformer celui de sa parole.

O. Lemire & Cie

204 rue ST-DENIS



L'ouverture de notre nouveau magasin
départemental aura lieu,

Samedi, le 10 Avril 1909

A cette occasion nous offrirons à nos
visiteurs un vaste étalage de Marchan-
dises sèches. Merceries, Vaisselle, Meu-
bles, Jouets, etc., etc.

Une visite que nous sollicitons res-
pectueusement du public le convaincra de
la qualité supérieure de nos marchandises
et de nos bas prix.



O. Lemire & Cie

204 rue ST-DENIS

Angle de la rue Ste-Catherine

L'homme du peuple croit "qu'il monte", en confortant le plus possible les habitudes de sa vie extérieure aux habitudes de ceux qu'il regarde comme appartenant à une classe plus élevée. Et comme les défauts apparaissent d'ordinaire plus que les vertus, il copie d'abord les vices.

L'ouvrier voit les beaux cafés et les riches tavernes qui regorgent de monde; il voit l'amer empoisonneur sur toutes tables; au cabaret, il lui faut son absinthe, il lui faut son amer. Si nous essayons de lui expliquer comment l'alcool est un poison, il nous montre son médecin, et parfois peut être l'instituteur de son enfant attablés au comptoir d'un café.

Permettez-moi d'expliquer toute ma pensée.

Comme hommes, nous sommes solidaires les uns des autres comme chrétiens encore plus; comme instituteurs, nous devons l'exemple.

Devant le fléau incontesté de l'alcoolisme, je ne puis rester indifférent; je dois fournir mon humble obole pour le combattre, mais surtout je dois m'abstenir d'alcool.

Si je me permets le petit verre d'alcool, ne fut-ce que rarement, je me rends responsable, en quelque sorte, de la chute lamentable de mes frères atteints par l'alcoolisme. Car, en le faisant, je pactise avec l'ennemi, j'autorise de mon exemple ceux qui m'entourent. Je perds le droit de dire à mes élèves que je veux préserver de cette passion: Mon enfant, abstenez-vous.

Un jour, un riche Anglais voyageait en diligence dans les montagnes de l'Écosse; assis à côté du cocher, il offrit à celui-ci un coup à sa gourde d'eau-de-vie. Le cocher refusa, disant assez rudement: "Je ne bois pas d'alcool, je n'en veux pas boire, et il ne me plait pas d'en voir boire près de moi." Et pourquoi cela? Je suis comme ces montagnes que vous voyez là-bas, Regardez, elles ont leur sommet au frais sous la neige; eh bien, au sommet de ma tête, il y a un cerveau, et je désire le garder sain et frais; votre propre sécurité en dépend."

Nous qui formons la classe dirigeante de la société, gardons sain et frais notre cerveau. Le bonheur et la sécurité de ceux que nous sommes appelés à former en dépendent.

Voici ce que je lis dans le programme de l'Action Sociale Catholique:

"On ignore trop, en notre pays, les devoirs et les responsabilités qui incombent à l'individu en tant que membre de la société en général, ou en qualité de membre d'un groupe social particulier. L'individualisme sévit dans les esprits et dans les mœurs. Or, l'individualisme fait des égoïstes étroits; il resserre trop les horizons et fait perdre de vue les grands intérêts qui dominent la vie privée. Les hommes qui en sont atteints manquent d'esprit public et ne savent pas vivre pour les autres.

Tel. Bell Est 4576

ROMEO PEPIN

CHARRETIER

Voitures Doubles et Simples avec Bandages en
Caoutchouc.

2480, rue St-Hubert

Boulevard St-Denis

Montréal

Tel. Bell Est 2627

J. A. HOGUE

Entrepreneur PLATRIER

Réparations de toutes sortes faites avec soin.

964, rue Sanguinet Montréal

J. N. MASSICOTTE & CIE

Marchands de

Ferromeries, Peintures, Huiles, Vernis,
Tapisseries.

Spécialité: Matériaux de Construction, Poêles et Fournaises.

2639, rue St-Hubert

Boulevard St-Denis

Tel. Bell Est 6274

Lemire & Lachapelle

Entrepreneurs Menuisiers et Charpentiers

Réparations en tous genres exécutés avec soin.

2585 à 2589 ST-HUBERT Montréal

S'ils font partie d'un groupe social quelconque, ils se désintéressent volontiers de leurs façons de penser et d'agir. Ils ignorent, semble-t-il, que tout groupe ou corps social à une âme, que cette âme est responsable devant Dieu et les hommes, et que cette responsabilité engage tous les membres qui appartiennent à ce corps.

Il ne manque aux braves gens, pour réussir, que de savoir s'entendre sur les moyens d'action, et d'avoir assez de courage pour adopter leur vie personnelle aux intérêts généraux de la société. Le bonheur de tous est fait des sacrifices de chacun.

L'égoïsme est un fléau social. Malheur à la société où la vie individuelle absorbe et dévore la vie sociale, où les appétits de l'individu ne se satisfont qu'au détriment du bien général."

Il faut reconnaître, bon gré malgré, la part qui nous revient, à nous autres tempérants dans la perpétration quotidienne des drames qui ont pour cause l'alcool, et cela à cause de notre indifférence et de notre insouciance.

" Je ne pense pas, écrit Agnès Lebeau, avoir, parmi mes relations, plus que d'autres des fami les vouées à l'alcoolisme, mais ce que j'ai vu de larmes et de douleurs dont la cause peut remonter à l'usage de la boisson, est effrayant, "

Tous, vous avez vu ces mêmes misères, vous les avez déplorées.

Ah ! si les classes dirigeantes voulaient se laisser dire qu'elles pourraient se faire un idéal grand et fort de la lutte contre l'alcool, en l'introduisant à leur foyer, en faisant de ce renoncement utilitaire une boussole pour leurs armes et celles de leurs enfants ! Car ne l'ignorons pas, ceux-là seuls qui savent se vaincre eux-mêmes, seront forts dans l'âpre lutte pour la vie.

L'enfant, le jeune homme, l'homme mûr qui aura appris à dire : non à une habitude comme celle de la boisson, aura, par ce seul fait, une supériorité sur celui qui est à la merci de ses propres désirs. Il saura dire non plus tard, lorsqu'il s'agira de paris, de jeu et de plaisirs innombrables.

Donc guerre à l'alcool, guerre à l'empoisonneur.

Même si nous ne remportons qu'un succès relatif, même si nous ne parvenons à faire entrer la conviction que dans une seule âme d'enfant, nous aurions bien mérité de la patrie.

Sully, le grand Sully n'a-t-il pas dit " Que celui qui saurait faire pousser deux brins d'herbe, là où il n'en croissait qu'un serait un grand bienfaiteur de l'humanité ? "

Donc guerre à l'alcool par notre enseignement et par notre exemple.

Phone Est 5616

P. ST-DENIS

MARCHAND DE

Meubles, Bourrage, Sets de chambre,
Couchettes en fer, Sommiers et Matelas
de tous genres.

Meubles réparés et polis.

2483, RUE ST-HUBERT

Coin de la rue Beaubien

Tel. Bell Est 1924

Daniel

Kochenburger

Plombier, Ferblantier et Couvreur

2739, rue ST-HUBERT,

Montréal

IBRAHIM FISET

Meublier, Bourreur, Encadreur, Manufacturier de

Sommiers, Matelas, Lits de plumes, Oreillers
Matelas de Crin, Mousse, Fibre et laine, laine
de mouton, Réparations faites avec soin.

Couchettes en Fer et en Cuivre

23 rue BEAUBIEN, coin Alma, Ville St-Louis

Ouvert le soir

Montréal

Soyons apôtres de la tempérance. Le milieu où nous sommes appelés à vivre, le caractère de sublime grandeur de notre vocation d'éducateurs nous en font un devoir. Autrement, si nous ne négligeons l'impérieux devoir de former avant tout de nos enfants une génération de sobres et de tempérants, notre pays s'en ira toujours s'alcoolisant de plus en plus, et peut-être un jour on pourrait lire sur la tombe de notre nationalité déchue: "Ci-gît une génération, à la fleur de l'âge, morte d'alcoolisme."

J'aime mieux terminer par une parole d'espérance. C'est le Rév. P. Hugolin qui me la fournit: "Voilà dit-il, dans *L'Enseignement Primaire*, tel que j'ai pu l'ébaucher, le programme de l'enseignement anti-alcoolique, il convient de le mettre à exécution, et sans retard. Et que dirais-je pour vous y engager? Votre intelligence du fléau alcoolique qui ruinerait notre peuple s'il n'est aguerri contre votre esprit de religion et de patriotisme sont trop grands pour que vous ne sentiez de votre devoir d'éducateurs, de mettre tout en œuvre pour former à la sobriété la génération qui grandit et dont la formation vous est confiée.

"Qu'ajouterais-je enfin? Rien autre chose qu'un encouragement chaleureux à entreprendre cette tâche ardue, mais consolante et méritoire, et un remerciement ému pour le bien immense que vous allez faire.

"En avant donc avec courage, les yeux fixés sur le but et sur la croix!

"Quelle belle perspective s'ouvre devant votre zèle et vos efforts, et combien digne de solliciter des cœurs de chrétiens et d'éducateurs! Formez-nous une génération sobre, formez-nous un peuple sobre, sauvez le pays! Oui, sauvez le pays, car il ne s'agit de rien moins que de cette mission glorieuse.

"Y serez-vous infidèles? Non, non, non, je ne le veux pas croire. . . Il faut que la prochaine génération soit sobre. Il le faut, entendez-vous? Il le faut. . . Et, elle le sera par vous.

"C'est le mot par lequel je termine, et qui ouvre des horizons à votre zèle et donne des espérances à mon âme:

"Le pays sera sobre par vous."

A. LETOURNEAU.

Mort sans le savoir



IVROGNE, il l'était dans toute l'ignominie du terme. Vingt années passées à boire, à désoler sa famille, à gaspiller un talent, à se déshonorer à se tuer! Il y avait réussi, oh! pleinement!

Perdu d'honneur et de santé, méprisé de tous, le notaire vivait seul dans sa maison, triste foyer depuis longtemps abandonné par la femme et les enfants. Allez donc vivre avec une brute toujours avinée!

Solitaire il vivait donc, dans de journaliers tête-à-tête avec ses flacons de genièvre. Il en vidait alors deux chaque jour.

Il cuisinait lui-même ses repas, du reste fort rares, étant donné qu'un buveur, selon le dicton ne saurait être un grand mangeur; et l'on sait pourquoi. Fort simple également son menu: quelques patates bouillies. Il s'en préparaient pour plusieurs jours, et les mangeait froides.

Un jour, au sortir d'un de ces repas lourds et indigestes, il tomba foudroyé sur le plancher de la cuisine. Par un heureux

hasard il fut presque aussitôt trouvé. On le transporta sur son lit. Le médecin appelé en toute hâte déclare que c'est la mort inévitable : une question d'heures.

Le prêtre accourt pour l'y préparer. X. depuis nombre d'années faisait ses pâques à la vérité, mais on peut le dire, entre deux ivresses. voici de quelle manière l'ivrogne reçut une dernière fois l'absolution.

Tout d'abord il ne voulu pas entendre parler de sacrements, ne se rendant pas compte de la gravité de son état.

— Notaire, le temps presse.

— Mais je ne suis pas en danger.

— Écoutez. Le médecin déclare que vous n'avez plus que pour deux heures.

— Comment, comment, vous me faites trembler. . .

— Je vous dois la vérité. Vous n'êtes pas un enfant. De grâce, ayez pitié de votre âme, confessez-vous, il y a pas une minute à perdre! . . .

— C'est bon, c'est bon. . . et le moribond faisant évacuer la chambre, reste seul avec le prêtre. Or, à peine ouvre-t-il la bouche qu'il tombe dans le coma et s'endort profondément. . .

“Notaire !... Oui, oui...” et le malheureux se rendort. Ce n'est que de peine et de misère, et en tenant éveillé le moribond par d'incessantes piqûres que le prêtre put le confesser — oh ! combien sommairement ! c'est dans cet état de demi-veille et demi-sommeil qu'il l'administra

Un notaire se présente pour recevoir les dernières volontés de son confrère. Il en vient à bout vaille... On met entre les doigts du moribond la plume pour qu'il signe : “ Je ne puis ”, soupire-t-il, et la plume lui échappant des doigts, il expira...

“Cet homme, conclut le prêtre, celui-là même qui avait assisté le moribond, et qui me racontait ce fait, cet homme est mort sans croire et sans savoir qu'il allait mourir.



A la bouche d'un égout



Toute passion fait de l'homme qui se livre à elle un esclave — esclave qui n'a plus dans l'esprit d'autre pensée, dans le cœur d'autre désir, dans la volonté d'autre énergie que la pensée, le désir et l'énergie sauvage de servir sa passion et de la satisfaire. Il en viendra, l'esclave d'une passion — peu importe laquelle — aux extrémités les plus révoltantes et les plus honteuses pour lui donner sa pâture.

L'ivrogne, moins que les autres, échappe à cette déchéance morale et à cet humiliant oubli de sa dignité d'être humain. Qui n'a par exemple vu de malheureux alcooliques se faire mendiants au profit de leur passion? Mais lisez ce fait: il en évoquera beaucoup d'autres semblables devant votre mémoire. Il m'a été raconté par un témoin oculaire, et absolument digne de foi.

En 1903, le monastère des Pères Trappistes d'Oka fut incendié. Or ces religieux fabriquent des vins de messe, et lors de l'incendie il y en avait dans une cave un certain nombre de barriques. La lueur de l'incendie attira d'assez loin une foule de personnes. Il se trouva dans le nombre quelques ivrognes, qui songeaient avec tristesse que tout ce vin allait être perdu . . . N'y aurait-t-il pas moyen d'en boire un peu? ce serait autant de sauvé.

Pénétrer dans les caves n'était plus possible. Le feu lui-même vint à leur aide. Les flammes, ayant gagné les tonneaux, les travaillèrent si fort que bientôt le sol fut inondé de vin. Un tuyau d'égout passait par la cave ; le vin s'y engouffra et coula. . . . jusqu'au gosier des ivrognes qui, le cou tendu et la bouche béante à l'extrémité de l'égout attendaient le . . . précieux liquide.

—Pas dégoûtés ?

—Hé ! hé ! . . . Ils avaient tant et tant pris de coups d'appétit !



Dans un nuage d'alcool

La boisson fait mourir, mais quel ivrogne, dans l'instant même qu'elle le tue, en veut-il convenir ?

Au cours d'une de mes missions, un vendeur de boisson doublé d'un buveur tomba malade, et malade à mourir, comme le déclara le médecin. On appela le missionnaire : je me rendis auprès du moribond. C'était un gros homme, bouffi, à la figure couperosée ; dans la petite chambre où il se mourait au sein d'une chaleur étouffante, on respirait un air lourd, empuanti d'alcool bleu que le malade n'en eût pas bu depuis plusieurs jours.

Il allait trépasser, c'était clair ; et sa respiration pénible disait assez ce qui le tuait : la dégénérescence graisseuse du cœur, maladie commune chez les buveurs. L'alcool recouvre le cœur d'une couche épaisse de graisse, qui en gêne les mouvements et finit par les arrêter ; c'est la mort. . .

J'insinuai à mon homme qu'il se mourait d'avoir bu. . . Il se récria, faillit se fâcher. . . "Mais je ne suis pas un ivrogne! je ne me dérange jamais. . .

Voyons, combien buvez-vous de petits verres par jour?

—Peut-être 7 ou 8 verres de gin.

—Y a-t-il bien longtemps que vous buvez?

—J'ai commencé lorsque j'ai pris le commerce des boissons, il y a 6 ou 7 ans. Je prenais d'abord quelques verres de bière, puis je passai au gin. . . Ah! je regrette bien d'avoir tenu ce commerce. Mais ce n'est pas la boisson qui me fait mourir, vous le voyez, mon père."

Je voyaistout le contraire. Du reste, le verdict du médecin était formel: le malheureux se mourait d'avoir bu. Mais comme il n'importait guère de l'en persuader, je changeai de sujet, et lui parlai des affaires de son âme, qui pressaient beaucoup plus.

Il mourut au cour de la mission, qui était une mission de tempérance. J'admirai comme Dieu se sert parfois de certains ivrognes pour prêcher les autres.

Je n'assistai pas aux derniers moments du moribond. Un témoin me rapporta que son dernier hoquet puait le gin, ajoutant cette réflexion que l'âme du défunt avait paru devant Dieu enveloppée" dans un nuage d'alcool."



Problèmes Anti-alcooliques



1. Il se consomme chaque année dans notre pays des boissons alcooliques au montant de \$105,000,000; étant donné que la construction d'un mille de chemin de fer coûte en moyenne \$20,000, combien pourrait-on construire de milles de chemin de fer chaque année avec le montant dépensé pour boissons alcooliques ?

Solution :—\$105,000,000 divisé par \$20,000 égale 5250 milles.

2. Combien pourrait-on construire de vaisseaux semblables à l'Empress of Ireland de la Cie du Pacifique Canadien, ce navire ayant coûté \$2,000,000, avec la somme dépensée chaque année dans notre pays pour boissons alcooliques ?

Solution :— \$105,000,000 divisez par \$2,000,000, égale 52 navires et il resterait \$1,000,000.

3. Un homme qui gagne \$10 par semaine, dépense en moyenne \$3, chaque semaine, à boire et à payer à boire aux camarades. Pour quelle somme aurait-il pu faire assurer sa vie avec l'argent dépensé d'une manière si nuisible, la prime qu'un homme de son âge aurait eu à payer, pour \$1000, étant de \$18.

Solution:— \$3. multiplié par 52 égale \$156, la somme dépensée à boire.

(\$156 divisé par \$18) multiplié par 1000— égale \$8666.66 $\frac{2}{3}$.

